

# MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 127 • janvier 2019

## MINUSMA : UN SOUTIEN MULTIDIMENSIONNEL

**GAO : UNE ÉCOLE ENTIÈREMENT RÉHABILITÉE ET RÉÉQUIPÉE  
PAR LA MINUSMA**

**RÉDUIRE LES VIOLENCES COMMUNAUTAIRES GRÂCE À DEUX  
PROJETS D'INFRASTRUCTURES AGRICOLES DANS LA RÉGION  
DE GAO**

**LE MANDAT ET LES RÉALISATIONS DE LA MINUSMA  
EXPLIQUÉS AUX HABITANTS D'ANSONGO**

**MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •  
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES  
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX**

## SOMMAIRE

## DANS CE NUMÉRO

**3** LES RADIOS COMMUNAUTAIRES DES ACTEURS POUR LA PAIX DANS LE CENTRE DU MALI

**6** LES SECOURS SUR LE FLEUVE ET LA MIGRATION ILLÉGALE SUJETS DE DEUX FORMATIONS DE LA MINUSMA À TOMBOUCTOU

**7** GAO : UNE ÉCOLE ENTIÈREMENT RÉHABILITÉE ET RÉÉQUIPÉE PAR LA MINUSMA

**8** RÉDUIRE LES VIOLENCES COMMUNAUTAIRES GRÂCE À DEUX PROJETS D'INFRASTRUCTURES AGRICOLES DANS LA RÉGION DE GAO

**10** QUATRIÈME ÉDITION DU SALON DE L'ENFANT : UNE INITIATIVE SOUTENUE PAR LA MINUSMA

**12** LE MANDAT ET LES RÉALISATIONS DE LA MINUSMA EXPLIQUÉS AUX HABITANTS D'ANSONGO

**14** TOMBOUCTOU : LA COORDINATION CIVILO-MILITAIRE REDONNE LE SOURIRE AUX ORPHELINS

**15** MOPTI LES AUDITEURS DE JAMANA FM HONORENT LA MINUSMA POUR SES EFFORTS EN FAVEUR DE LA STABILISATION DANS LA RÉGION

**16** EN BREF

**17** COMMUNIQUÉS



6



8



14

## LES RADIOS COMMUNAUTAIRES DES ACTEURS POUR LA PAIX DANS LE CENTRE DU MALI



*Mamadou Bocoum est Directeur de la radio Kaoural et Coordinateur régional de l'Union de radiodiffusion et de télévision (URTEL) à Mopti, dans le centre du Mali. Passionné par son travail, il défend l'importance des radios communautaires dans le quotidien de la population de la région. Selon lui, la transmission d'informations précises et impartiales est cruciale pour réduire les tensions intercommunautaires et autonomiser les gens. « Obtenir des informations opportunes, efficaces, justes et exactes dans chaque village, chaque communauté, en direction de chaque citoyen est essentiel pour abaisser les tensions, en particulier de nos jours avec la recrudescence de la violence dans la région. C'est là que les radios communautaires ont un rôle à jouer pour désamorcer les tensions ».*

Radio Kaoural, à l'instar de huit autres stations de radio communautaires de Mopti, ne pouvait pas diffuser en dehors de la ville où elle opère. C'est après un projet à impact rapide (QIP), parrainé par la MINUSMA, que cette plage de fréquences radio a été

élargie, ce qui leur a permis d'atteindre des zones éloignées grâce à de puissants émetteurs. Pour le directeur de la radio Kaoural, une portée plus puissante des fréquences radio a pour résultat que les informations sont maintenant disponibles dans toute la région. Les populations isolées peuvent désormais être informées, les rumeurs peuvent être dissipées plus facilement, les tensions entre les communautés locales peuvent être réduites. Ce dernier point est très important, tant ces communautés isolées se sentent souvent impuissantes pendant les conflits.

Bah Samaké, 32 ans, et commerçant du marché principal de Mopti, est un auditeur régulier de la station de radio. Sa vieille radio serrée contre son oreille, déclare : « la radio change nos vies. Cela nous donne le sentiment de faire partie d'une société. Nous pouvons nous tenir au courant de ce qui se passe ici. Nous recevons des nouvelles régionales, nous recevons des nouvelles locales, nous entendons des messages ».

### Renforcer les radios communautaires

Le QIP de la MINUSMA a renforcé neuf radios communautaires en plein cœur du Mali.

Kaoural Radio, Radio Jamana, Radio Guintan, Radio Saghan, Radio Tolérance, Radio Dakan, Radio Kélénya, Radio Kounani et Radio Maria bénéficient d'un projet de 28 millions de FCFA.

Les radios ont chacune reçu une console de 12 pièces, un coupleur, des ordinateurs portables, des microphones avec supports et casques, des enregistreurs vocaux numériques. L'équipement et le système d'antenne de guidage à large bande installés dans une tour de 40 mètres ont révolutionné la manière d'atteindre le public. Cela permet d'élargir l'audience.

Améliorer la qualité des programmes radiophoniques et permettre à ces productions d'atteindre des zones isolées fait partie de la stratégie visant à promouvoir la cohésion sociale et à sensibiliser à une culture de la paix. « L'antenne était tombée à cause du vent en 2013. Aujourd'hui, grâce au projet MINUSMA, nous avons une antenne de 40 mètres sur le toit de l'immeuble, ce qui nous permet de toucher à nouveau les auditeurs bien au-delà des limites de la municipalité », a déclaré Kanda Kelly, directrice de Radio Saghan.

À Mopti, où l'éloignement et des infrastructures limitées isolent de nombreuses communautés, les radios communautaires sont souvent les seuls moyens de les relier les unes aux autres et au monde. Que ce soit dans une grande ville, une petite communauté nomade ou au fin fond du désert, beaucoup de gens écoutent la radio.

Cette année, la violence intercommunautaire entre les membres armés du groupe ethnique Dogon, principalement des agriculteurs, et les éleveurs peuls, a atteint un nouveau niveau, faisant des centaines de morts et déplaçant des milliers de personnes

des deux communautés, qui coexistaient depuis des siècles, dans en harmonie exemplaire.

« L'objectif est de créer un dialogue, que les gens se parlent. Pour la promotion de la paix et de la tolérance », a déclaré Mamadou Boucoum. « Nous diffusons une variété de messages promouvant la paix, la non-violence et la guérison. Nous rapportons des informations importantes et fournissons aux auditeurs des messages permettant de faire face aux conséquences à long terme des conflits violents. Les paysans n'étant pas en ville, il est important de diffuser les informations au-delà des frontières. L'émetteur fourni par la MINUSMA nous permet de le faire ».

### Une ligne de vie dans un pays en crise

Dans un pays où seulement 33% de la population sait lire et écrire, le Mali possède l'un des réseaux de radio communautaire les plus puissants d'Afrique. Ce pays d'Afrique de l'Ouest et enclavé compte plus de 170 stations de radio privées, dont 121 sont des radios communautaires, principalement basées en

milieu rural.

« Sur Radio Jamana, nous considérons le rôle de la radio locale comme un rôle d'information et d'éducation. Ils informent, sensibilisent, échangent avec les auditeurs. L'éducation par l'information est au cœur de la mission de notre radio », a déclaré Oumar Diabaté, directeur de la radio Jamana.

Les habitants de Mopti, touchés par la crise actuelle, ont un besoin urgent d'informations fiables, équilibrées et livrées en temps voulu, et il y a de fortes chances pour que ces neuf radios communautaires renforcées commencent à combler les lacunes.



## LES SECOURS SUR LE FLEUVE ET LA MIGRATION ILLÉGALE SUJETS DE DEUX FORMATIONS DE LA MINUSMA À TOMBOUCTOU



**Du 02 au 11 janvier 2019, la composante police de la MINUSMA (UNPOL) à Tombouctou, a organisé deux formations au profit des Forces de défenses et de sécurité (FDSM) et des autorités administratives de la région. La première, qui portait sur la conduite de pinasses et les secours sur le fleuve, concernait 26 éléments des FDSM dont 03 gendarmes et 23 sapeurs-pompier. Elle s'est tenue sur les rives du fleuve Niger à Toya et Kabara.**

La seconde formation a eu lieu à la préfecture de Tombouctou et concernait le trafic d'êtres humains et la migration illégale. 20 éléments des FDSM, quatre gardes pénitentiaires, huit gardes nationaux et trois fonctionnaires (civils) de la préfecture y ont participé. Il s'agissait, par le biais de ces participants, d'informer la population sur les causes et les effets des techniques utilisés par les organisations criminelles qui agissent dans les pays du Sahel dont le Mali.

Au terme de ces deux formations, le capitaine Tahibou Lamoko, porte-parole des participants, a remercié la MINUSMA au nom des stagiaires. « Ces formations nous

ont été dispensées au moment opportun, car la criminalité grandit de jour en jour dans notre région. Nos routes deviennent de plus en plus sources d'inquiétudes pour les voyageurs, à cause des vols et des viols. Cela amène la plupart des populations à voyager sur le fleuve, afin d'éviter les multiples formes de violences. Au regard de la situation sécuritaire, nous demandons à la MINUSMA de multiplier les formations afin que beaucoup de gens puissent en bénéficier ».

Il faut rappeler que ces sessions de renforcement de capacités s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du plan annuel de formation de la composante UNPOL de la MINUSMA, visant à renforcer les capacités techniques et opérationnelles des FDSM conformément au mandat de la Mission.

Pour mettre un accent particulier sur l'importance des deux thématiques, elles ont été dispensées par des Officiers de Police Individuels venus de Bamako pour la circonstance.

## GAO : UNE ÉCOLE ENTIÈREMENT RÉHABILITÉE ET RÉÉQUIPÉE PAR LA MINUSMA



**28 millions de francs CFA pour un projet qui redonne le sourire aux 574 élèves de l'école franco-arabe de Djidara pour cette nouvelle année qui démarre dans des bâtiments rénovés grâce à la MINUSMA.**

Le bureau régional de la MINUSMA à Gao a officiellement remis les clés de l'école franco-arabe de Djidara à ses bénéficiaires ce vendredi 28 décembre 2018. C'était en présence du Chef du bureau intérimaire de la MINUSMA, du nouveau Commandant du Secteur – Est de la MINUSMA à Gao, de l'adjointe au maire de la commune urbaine de Gao, de la directrice de l'école ainsi que de plusieurs autres personnalités.

Cette réhabilitation faite par la MINUSMA a coûté 28 315 686 francs CFA. Un montant qui a permis la reconstruction, l'équipement et l'électrification de trois salles de classe, trois latrines, un bureau et un magasin. « Construite jadis en banco et ouverte le 12 octobre 2009, l'école franco-arabe de Djidara est aujourd'hui, grâce à votre générosité, votre esprit de partage, un joyau architectural enviable et envié par les établissements de la contrée. Votre désir inlassable d'entraide fait que l'école franco-arabe de Djidara est subitement devenue la convoitise des jeunes écoliers de la commune urbaine de Gao et environs » s'est réjouie Touré Aissata Alhamdou TRAORE, Directrice de l'école.

Ce projet à impact rapide a pour objectif de contribuer

à la reconstruction de la région et accompagner la redynamisation des acteurs locaux dans le contexte de stabilisation et de relèvement. Dans ce domaine, la MINUSMA poursuit ses efforts aux côtés des autorités maliennes, afin de favoriser le retour de ces services, pour que les populations perçoivent rapidement toutes les dividendes que la paix a à offrir. « Le choix d'une école n'est pas fortuit. C'est le lieu par excellence d'assimilation du savoir, du savoir-faire et du savoir-être ; le creuset à partir duquel une société prépare les cadres qui façonneront son devenir » a soutenu le Général de brigade, Jean Luc Djene.

Cette école, qui aura bientôt 10 ans, enregistre cette année 574 élèves dont 294 filles, et 14 enseignants dont 6 femmes.

L'inauguration de l'école de Djidara s'est faite au cours d'une brève cérémonie en présence des élèves, enseignants et parents d'élèves. Une occasion pour la municipalité de réitérer ses remerciements à la Mission des Nations Unies au Mali. « Il me paraît opportun de remercier très vivement la MINUSMA pour son engagement sans faille aux côtés des autorités communales en vue d'une meilleure garantie de pérennisation des acquis et de promotion en matière d'infrastructures... Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance » a déclaré Seyma Issa Maiga, Adjointe au maire de la commune urbaine de Gao.

# RÉDUIRE LES VIOLENCES COMMUNAUTAIRES GRÂCE À DEUX PROJETS D'INFRASTRUCTURES AGRICOLES DANS LA REGION DE GAO



Un projet de construction de quatre digues et un autre d'aménagement d'une surface agricole de 12 hectares, ont été achevés à Hamakouladji et Tondibi situés respectivement à 45 et 60 kms de Gao. Une délégation du bureau de la MINUSMA dans la région, composée de fonctionnaires de la section de la Réforme du Secteur de la Sécurité – Désarmement, Démobilisation, Réinsertion (RSS-DDR), s'est rendue dans le cercle de Bourem, ce jeudi 10 janvier 2019 pour participer à leur clôture. Ces projets ont pour but la réduction de la violence communautaire et sont entièrement financés par la Mission onusienne.

Ce 10 janvier au matin, très tôt, une délégation de la MINUSMA est arrivée à Tondibi où elle était attendue par les villageois qui voulaient exprimer toute leur gratitude. La chefferie traditionnelle et la municipalité ont mobilisé les jeunes et les femmes du village, pour réserver un accueil chaleureux aux visiteurs du jour.

À Tondibi, la MINUSMA a financé un projet

nécessitant une forte main d'œuvre, à travers la réhabilitation de quatre digues avec ouvrage à submersion contrôlée pour plus de 52 millions de francs CFA. Environ 2 000 personnes rémunérées à 3000 FCFA par jour, ont travaillé sur ce projet durant trois mois. Les digues réhabilitées permettent de sécuriser plus de 75 hectares de champs placés en aval de la digue des villages de Nkoga, Loumbouloubou, Tibo et Bola. « Nous saluons ce geste de la MINUSMA qui nous a permis d'occuper nos jeunes. Il a été une occasion pour nous de renforcer la cohésion sociale et le vivre ensemble à Tondibi. Nous avons effectué une bonne récolte cette année, au point où les villages avoisinants sont venus se servir chez nous », a témoigné Minkeyla Soufiana, porte-parole des bénéficiaires. Les bénéficiaires ont ainsi exposé un échantillon des récoltes et ont présenté les activités qu'ils mènent autour de l'agriculture.

Au nom du chef du bureau de la MINUSMA à Gao, Tahir Ali, chef régional de la section RSS-DDR de la

MINUSMA à Gao, a salué l'accueil et les témoignages de l'impact du projet sur les communautés de Tondibi. « Nous vous exhortons à travailler sur la pérennisation de ce projet afin de le faire profiter à un maximum de personnes », a-t-il ajouté.

À la fin de la cérémonie, le bataillon sénégalais de la MINUSMA, qui assurait l'escorte, a fait don de plusieurs cartons de médicaments au centre de santé communautaire de Tondibi. « Par faute de temps pour faire des consultations gratuites sur place, nous avons décidé d'offrir ces médicaments au centre de santé communautaire de chez vous. Ils serviront à soigner les personnes de tous les âges », a expliqué le médecin capitaine Ibrahima Ba, responsable médical du contingent sénégalais de la MINUSMA à Gao.

À Hamakouladji, la MINUSMA a entièrement financé un autre projet à travers l'aménagement de 10 hectares de périmètre irrigué et deux hectares de maraîchage pour plus de 50 millions de francs CFA. « La forte mobilisation des communautés autour de ce projet a augmenté la superficie du périmètre de 10 à 17 hectares. Plusieurs jeunes de la localité partis à l'exode, sont massivement revenus et la diaspora a considérablement contribué au succès », a soutenu Mahamoud Yacouba, représentant du chef du village de Hamakouladji.

Après trois mois de récoltes, les exploitants du périmètre irrigué ont pu mobiliser 4,3 millions de francs CFA pour la prochaine campagne agricole. Sans compter les 4 000 personnes qui ont bénéficié des emplois temporaires et les réserves de récolte pour la période de soudure. « En plus du périmètre irrigué, nous bénéficions aussi du périmètre maraîcher qui nous permet de contribuer à la prise en charge de nos familles. Nous nous sommes organisés pour la vente de la production, ensuite nous nous partageons le bénéfice et laissons une partie dans la caisse afin de continuer nos activités », a dit Nafissa Harouna, membre du comité de gestion du périmètre maraîcher.

Au cours de la visite dans les deux villages, la délégation s'est rendue compte de l'inondation des périmètres irrigués, un événement inédit en cette période. Heureusement qu'à Hamakouladji, le périmètre maraîcher a été délocalisé pour ne pas freiner les activités des femmes qui sont déterminées à produire assez pour le village et ses environs. Comme à Tondibi, le contingent sénégalais de la MINUSMA à Gao a fait un don de médicaments au centre de santé communautaire pour les populations de Hamakouladji.



# QUATRIÈME ÉDITION DU SALON DE L'ENFANT : UNE INITIATIVE SOUTENUE PAR LA MINUSMA



**Le 26 décembre 2018, la MINUSMA a participé à la quatrième édition du Salon de l'Enfance de Bamako dont le thème était "une éducation de qualité pour un développement durable". Le but étant pour les organisateurs et les participants à ce salon, de mettre en exergue l'importance de l'éducation de l'enfant, comme vecteur d'un développement durable au Mali. Conformément à son mandat, la Section Protection de l'Enfant de la MINUSMA, a apporté un appui technique, logistique et financier à la Cité des Enfants pour l'organisation de ce salon, placé sous le parrainage de la Première Dame du Mali, Mme Keïta Aminata Maïga.**

Présidée par Madame le Ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille Docteur Diakité Aissata TRAORE, en présence de plusieurs autres Ministres notamment, ceux de l'Artisanat et de Tourisme ; de l'Élevage et de la Pêche et le Ministre des Mines et de l'Énergie. La Cérémonie de lancement a également enregistré la présence du Directeur de la Division des Droits de l'Homme et de la Protection de la MINUSMA, le Représentant

Résident de l'UNICEF, les représentants des autorités communales, les leaders communautaires, les enfants et de nombreux parents.

Discours officiels, défilé d'enfants, prestations artistiques, et la visite de stands, ont marqué cette cérémonie. Première à prendre la parole après les mots de bienvenue des autorités locales, la Vice-Présidente du Parlement des Enfants, Mademoiselle Bassan SOW dite Badialo, a remercié l'Etat du Mali et ses partenaires, pour l'ensemble des efforts consentis dans le cadre de la promotion des droits de l'enfant dans le pays. Elle a ensuite invité tous les acteurs à œuvrer pour une école performante et apaisée, afin d'atteindre l'objectif escompté : celui de la production d'une éducation de qualité. Pour finir, elle a aussi attiré l'attention des décideurs et partenaires du Mali sur les conditions d'études des élèves et la situation de l'école dans les régions du Centre et du Nord du pays.

Le Directeur de la Division des Droits de l'Homme et de la Protection de la MINUSMA, Monsieur Guillaume

Ngefa, a salué l'Etat malien pour la place accordée à la protection et à la promotion des droits de l'enfant, spécifiquement en faveur de leur éducation, surtout au Centre et au Nord du pays. Il a ensuite souligné que des efforts restent à faire, pour rétablir dans leurs droits les enfants dont les écoles sont fermées pour les motifs liés à l'insécurité dans des parties du Nord et du Centre du pays. Il a ensuite réitéré la volonté de la MINUSMA d'accompagner le Gouvernement malien, afin qu'il offre aux enfants un cadre scolaire sécurisé et protégé de toute forme d'agression extérieure, tel que l'extrémisme violent. Il a aussi rappelé les objectifs des lignes directrices de la " Déclaration sur la Sécurité dans les Ecoles ", signée au mois de février 2018.

En effet cette déclaration est un engagement pris par le gouvernement, dans le cadre de la protection des écoles, contre toutes formes d'utilisations militaires. Avant de mettre fin à son intervention, le Directeur de la DDHP a réaffirmé à la Direction de la Cité des Enfants, la disponibilité de la MINUSMA à supporter de telles initiatives, qui selon lui, contribuent sans doute à l'épanouissement et au bien-être des

enfants du Mali.

Tout en félicitant la MINUSMA pour le concours qu'elle a apporté à la réalisation de cette initiative, Mme le Ministre de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille, Docteur Diakité Aissata TRAORE, a rassuré les enfants l'engagement de l'Etat malien pour la promotion et la protection de leurs droits.

Un défilé représentant les 10 régions du Mali et mettant en scène différentes catégories d'enfants, y compris ceux vivant avec un handicap, a eu lieu après les différentes allocutions. La cérémonie a pris fin par la visite des stands d'exposition et de sensibilisation. Celui de la MINUSMA était tenu par la Section Protection de l'enfant et l'Unité Outreach du Bureau de l'Information Publique et de la Communication stratégique de la Mission. Il a reçu des centaines de visiteurs, tous édifiés sur le mandat de la MINUSMA.



# LE MANDAT ET LES RÉALISATIONS DE LA MINUSMA EXPLIQUÉS AUX HABITANTS D'ANSONGO



**Une forte délégation du bureau régional de la MINUSMA à Gao s'est rendue, le 03 janvier dernier, dans la commune d'Ansongo. Cette visite avait pour but de rencontrer les autorités, la municipalité et la société civile, afin d'échanger sur le Mandat et les réalisations faites par la MINUSMA dans la localité.**

La délégation, conduite par M. Issa Thioune, Chef du bureau régional par intérim de la MINUSMA à Gao, était composée de toutes les sections civiles substantives de la MINUSMA, ainsi que de la Force et de la Police des Nations Unies (UNPOL). Arrivée dans la cité du Koukia tôt le matin, la délégation s'est dirigée chez le Préfet central et le Maire de la commune d'Ansongo. Elle s'est ensuite rendue dans la salle de conférence de la mairie où elle était attendue par les organisations de la société civile et les partenaires étatiques.

« Nous sommes ravis de recevoir une nouvelle fois

la MINUSMA chez nous pour nous entretenir sur ses activités et son Mandat. Nous espérons avoir plus d'informations sur la MINUSMA et ses réalisations à Ansongo », a souhaité Wali Silamakan Sissoko, Préfet du cercle d'Ansongo. Lors de sa prise de parole, le Chef par intérim du bureau de la MINUSMA à Gao a exposé les contours de cette visite de quelques heures, qui a mobilisé plusieurs dizaines de fonctionnaires de la Mission, de Gao à Ansongo. « Nous avons organisé cette mission de terrain pour mieux vous édifier sur notre Mandat et les réalisations effectuées dans le cercle d'Ansongo mais aussi, échanger avec vous sur vos préoccupations. Nous sommes disposés à vous accompagner dans les limites du cadre de notre Mandat et de nos moyens », a introduit Issa Thioune.

La présentation de la résolution 2423 (2018) du Conseil de Sécurité des Nations Unies, et des réalisations faites par la MINUSMA dans le cercle

d'Ansongo, a été faite par la Division de l'Information publique et de la Communication stratégique de la MINUSMA. Elle a rappelé les axes prioritaires



de la Mission onusienne au Mali et ses domaines d'intervention. Elle a aussi permis aux participants de s'informer sur chaque projet réalisé dans le cercle d'Ansongo. Ceux-ci s'élèvent à 36, y compris les projets en cours de réalisation, et ont coûté environ

1,5 milliard de francs CFA. « Nous ne savions pas que toutes ces réalisations avaient été faites par la MINUSMA dans le cercle d'Ansongo. Nous pensions que c'était l'œuvre d'autres organisations », a confié Ibrahim Abba Cissé, représentant des organisations de la société civile.

Au cours de cette rencontre, comme M. Cissé, les médias locaux ainsi que les autorités administratives et municipales, ont reconnu avoir été suffisamment édifiés sur les réalisations faites par la MINUSMA. Les participants ont aussi apprécié la qualité des explications données par le chef du bureau par intérim de la Mission et ses collègues, sur les procédures de soumission des projets. M. Thioune a insisté sur la transparence dans les procédures de sélection des projets financés par la MINUSMA, et la prise en compte de leur caractère communautaire.

À l'issue de cette fructueuse rencontre avec les partenaires, la délégation a visité les locaux de la maison d'arrêt d'Ansongo et le tribunal de paix, tous deux financés par la MINUSMA.



# TOMBOUCTOU : LA COORDINATION CIVILO-MILITAIRE REDONNE LE SOURIRE AUX ORPHELINS



**Le 8 janvier dernier, le bureau régional de la MINUSMA à Tombouctou, à travers la Coordination Civilo-Militaire (CIMIC), a procédé à la remise d'un important lot de produits consommables et non consommables à l'orphelinat de l'Eglise Assemblée de Dieu de Tombouctou. La cérémonie officielle s'est déroulée dans les locaux de l'église et a regroupé l'ensemble du personnel de l'église, une cinquantaine d'orphelins ainsi que le personnel civil et militaire de la Mission, dont le coordinateur adjoint civilo-militaire de la MINUSMA à Tombouctou, le Major Oscar Torres.**

Le geste vise à contribuer à la prise en charge de ces enfants et s'inscrit dans le cadre de la bonne collaboration entre la MINUSMA et les populations locales. Le lot de produits était composé de sacs de mils, de cartons d'huile, de ballons de football ainsi que de kits scolaires.

En remettant les produits aux responsables de l'orphelinat, le coordinateur civilo-militaire adjoint, a exprimé la volonté de la Mission de soutenir l'ensemble des couches vulnérables, notamment les

femmes et les enfants. Il a rajouté : « Voir le sourire sur les visages innocents de ces orphelins est une grande satisfaction pour nous. J'invite donc les responsables de cet orphelinat à faire bon usage de ces produits pour le bonheur de ces enfants ».

Pour sa part, le pasteur Issa Dicko s'est dit très honoré du soutien que la MINUSMA a apporté aux orphelins de son église. « Je ne peux que remercier la MINUSMA au nom de ces enfants pour ce soutien très attendu. Cela est venu au moment où nous en avons le plus besoin car le nombre d'orphelins grandit de jour en jour et leur prise en charge nécessite plus de moyens. À travers cette donation, la MINUSMA vient de renforcer la collaboration avec la population ». Le pasteur a assuré les donateurs qu'un bon usage sera fait de ces produits pour le bonheur des tout petits.

Avec cette action en faveur des orphelins, la Mission onusienne vient, une fois de plus, témoigner de sa volonté de soutenir la population de Tombouctou.

# MOPTI : LES AUDITEURS DE JAMANA FM HONORENT LA MINUSMA POUR SES EFFORTS EN FAVEUR DE LA STABILISATION DANS LA RÉGION



**Depuis 1998, la radio Jamana de Mopti organise chaque année un événement culturel dénommé "La nuit de l'homme de l'année".**

Une manière de magnifier les hommes, les femmes et les structures qui se sont distingués au cours de l'année, par leurs œuvres ou actions en faveur du développement de la région de Mopti.

Le choix des lauréats est fait par les auditeurs à travers les appels téléphoniques, ou par courriers adressés à la radio et/ou aux correspondants de la radio dans tous les cercles de la région de Mopti, où la radio Jamana émet. Ainsi les personnes ou les structures ayant eu le plus grand nombre de votes sont désignées lauréates. Et ces lauréats sont au nombre de trois. Le premier est le Président du Conseil de cercle Moussa Allaye Cisse, avec 2558 votes. Le second avec 1922 votes, est le Dr Diawara, un pharmacien distingué pour avoir aidé les communautés et la MINUSMA est troisième avec 636 votes.

Pour cette édition 2018/2019, à la date de clôture des votes, le 31 décembre 2018, plus de 3 006 appels téléphoniques et plus de 2 058 courriers ont été reçus par les organisateurs.

Selon Oumar Diabaté dit Barou, Directeur de la radio Jamana, ce sont les efforts de la MINUSMA pour la consolidation de la paix, qui ont été salués par les auditeurs. « La MINUSMA s'est vraiment battue dans le cadre de la paix et de la cohésion sociale. Elle a eu à financer pas mal de projets. En terme de sécurité, de Djenné jusqu'à Ombori : la MINUSMA est partout ! Nous ne pouvons que la féliciter et lui en être reconnaissant, » a-t-il déclaré.

Pour remettre les trophées, la radio organisera une soirée de gala à Mopti, sous la présidence du Gouverneur de la région.

# ENBREF

## 08 JANVIER

**Mali : l'ONU souligne "l'urgence de remédier à la situation" dans le centre**

Dans son nouveau rapport trimestriel sur le Mali, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a appelé à "remédier en toute urgence à la situation" dans le pays, notamment au centre où les violences contre les civils se poursuivent.

La situation est restée très préoccupante, selon Antonio Guterres. Avec notamment des attaques perpétrées contre les Casques bleus, l'armée malienne, mais surtout contre les civils. Au total, l'ONU décompte plus de cent morts dont des enfants lors de ces trois derniers mois. En plus de l'enlèvement d'une quarantaine de personnes.

Alors que près de 300 personnes ont été tuées lors de la période précédente, souligne le rapport, la signature de l'Accord de paix de Koro en août dernier avait amélioré la situation sur le terrain. Du moins pour quelques mois. Avant le massacre de 37 civils par la milice doso le 1er janvier dernier.

Ces chasseurs traditionnels que les Nations-Unies soupçonnent de détenir des armes lourdes sont pointés du doigt dans « certains événements les plus meurtriers. »

Selon le Conseil de sécurité, ces atrocités sont encouragées par la présence limitée de l'autorité de l'État dans cette partie du pays. Cela malgré les nombreuses visites sur place du Premier ministre Soumeylou Boubeye Maïga où il s'est engagé « à remédier à la situation. » Au contraire, constate Antonio Guterres, certains groupes extrémistes violents ont consolidé leurs positions dans la région. D'où l'urgence, selon l'ONU, "d'adopter une stratégie plus intégrée et globale sous peine de voir la situation se détériorer."

Lire le rapport ici : <http://bit.ly/2VBVKLO>



## 10 JANVIER

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif, s'est entretenu ce 10 janvier, avec le Président du Comité International de la Croix Rouge (CICR), Peter Maurer. L'entretien a porté sur la situation humanitaire au Mali et sur les actions qui y sont menées par l'organisation humanitaire internationale depuis des décennies, notamment dans les régions du Nord et du Centre.

Le Président du CICR, pendant sa visite officielle au Mali, du 6 au 11 janvier, s'est rendu également dans les régions de Tombouctou, Gao et Mopti, afin d'y rencontrer les autorités locales et de se rendre compte de la situation sur le terrain.



## COMMUNIQUÉS

### 02 JANVIER

**LA MINUSMA CONDAMNE L'ATTAQUE CONTRE LES CIVILS DU VILLAGE DE KOULOGON PEUL (30 KM AU SUD DU CERCLE DE BANKASS) DANS LA RÉGION DE MOPTI**

*La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) est très préoccupée par des rapports et des informations recueillies faisant état de la violence continue contre les civils et qui se poursuit dans le cercle de Bankass par la présence continue des éléments d'auto-défense communautaires et de groupes armés dans certaines villages et localités.*

Le 01 janvier 2019, aux environs de 5 heures du matin, au moins 37 personnes auraient été tuées lors d'une attaque dirigée contre le village de Koulogon Peul (village située dans la commune de Koulogon Habé, cercle de Bankass), par des éléments armés non encore identifiés portant des tenues des chasseurs traditionnelles (Dozos). Au moins 37 personnes civils auraient été tuées dont des femmes et des enfants, plusieurs autres sont portées disparues et d'autres blessées. Des maisons, hameaux et greniers auraient été volontairement incendiés.

Bien que les circonstances précises de cette attaque ainsi que les meurtres de ces personnes ne soient pas encore déterminées, les premières informations à la disposition de la MINUSMA indiquent que les victimes auraient été exécutées dans leurs domiciles.

« Je condamne fermement ces attaques contre les civils dans le village de Koulogon Peul et demande à ce que les auteurs puissent en répondre. Il devient de plus en plus important de mettre un terme au cycle de violence dans la région de Mopti et de Segou. Il faut intensifier les efforts pour trouver des solutions judiciaires et politiques » a déclaré Mme Joanne Adamson, Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies au Mali.

La MINUSMA salue les efforts du Gouvernement qui a rapidement déployé un détachement des forces armées Maliennes (FAMA) dans la zone après l'incident et de la gendarmerie de Bankass qui a ouvert une enquête pour faire la lumière sur cette attaque.

Dans les prochains jours, la MINUSMA déploiera une équipe des droits de l'Homme pour soutenir les efforts déjà entrepris par le Gouvernement. Ces travaux permettront de mener une enquête dans la zone où l'attaque a eu lieu et de compléter les premiers éléments déjà recueillis ex situ, ainsi que d'établir les circonstances de cet incident et de situer les responsabilités.

La MINUSMA continuera à suivre et à documenter les abus et violations des droits de l'Homme dans la région du centre et à contribuer aux efforts du Gouvernement pour répondre aux besoins humanitaires générés par ces affrontements.



**24 JANVIER**  
**Journée internationale de l'éducation**





MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

## RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



[facebook.com/minusma](https://facebook.com/minusma)



[www.flickr.com/photos/minusma](https://www.flickr.com/photos/minusma)



[twitter.com/UN\\_MINUSMA](https://twitter.com/UN_MINUSMA)



[www.youtube.com/minusma](https://www.youtube.com/minusma)



[https://www.instagram.com/un\\_minusma](https://www.instagram.com/un_minusma)



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

